

BIOGRAPHIE ARTISTIQUE

Thomas Crausaz
 Rte du Simplon 28
 1907 Saxon
tharmine@tharmine.com
www.tharmine.com
 078 723 94 01

Date de naissance : 21 mars 1973

- 2002 - 2003** CH, **Shopping**, Sion. Court métrage 10min, réalisé avec le soutien du Service de la Culture du Valais, Migros Pour-Cent culturel et Canal 9.
- 2003 - 2010** UK, **Climax, Free Radical, Monumental Games, Crytek** : senior 3D artist et illustrateur digital dans le jeu vidéo
- 2011 - 2017** CH, **EPAC SA**, Saxon : enseignant et responsable GameArt
- 2016 - 2018** CH, **Adventures-Lab SA**, Sierre : Fondateur et CEO, spécialiste réalité augmentée, 3D modeling & illustrations digitale
- 2019 - présent** CH, **EPAC SA**, Saxon : enseignant GameArt
- 2019 - présent** CH, **FFHS**, Brig : animateur pour vidéos éducatives
- 2019 avril** CH, **La Bulle 2.0**, Sion : première exposition personnelle Valais Noir
- 2019 novembre - 2020** CH, **Maison d'Ailleurs**, Yverdon : exposition de 20 tirages Valais Noir dans les vitrines de l'Espace Jules Vernes
- 2021 mars - juin** CH, Kasses-Noisettes, Granges : exposition individuelle
- 2021 juin - septembre** CH, Palp Festival, Bruson : dans tes rêves, exposition collective
- 2021 décembre** CH, Manoir Martigny : exposition collective Nouveaux Membres Visarte

PRIX

- Prix Best AR content - Laval, France - 2018
- Prix Créateur BCVs - Sion - 2016
- Prix Grandmaster - Ballistic Publishing, Australia - 2011

PUBLICATIONS

- La Liberté - Fribourg - 2019
- Valais Valeurs Ajoutée - Sion - hiver 2018
- Le Temps - Lausanne - septembre 2016
- Couverture du Nouvelliste - Sion - 2016
- Nouveliste - Sion - juin 2016
- Balistic Publishing - Australia - 2012



Exposé 10, Ballistic publishing 2012



Nouveliste, Sion 2016



Maison d'Ailleurs, Yverdon
2019

Une dystopie suisse: « Valais noir »

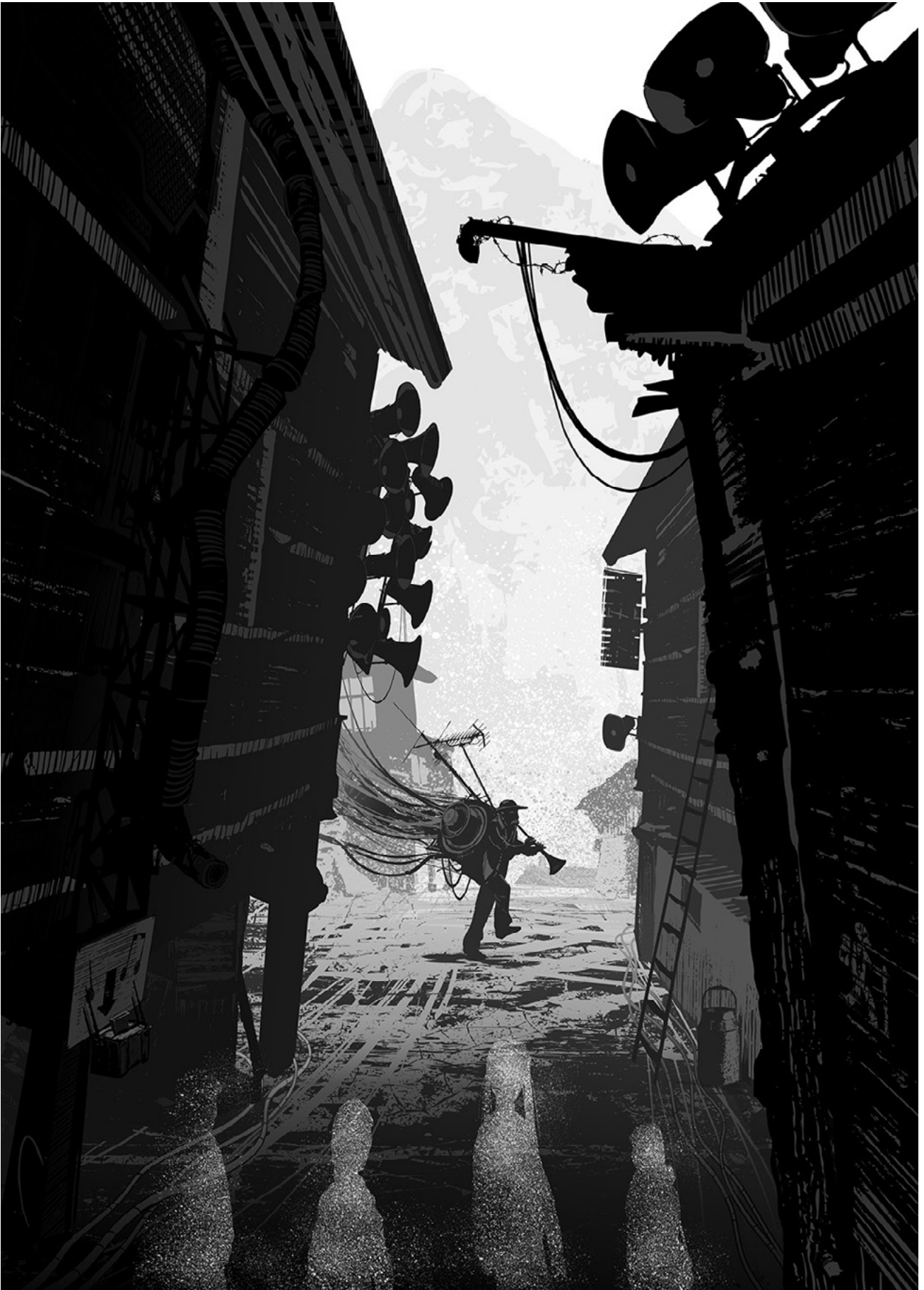
L'artiste Thomas Crausaz nous propose, avec sa série « Valais noir », un étrange périple dans un Valais que nous reconnaissons à peine: les lieux, d'ordinaire si pittoresques, deviennent lugubres, presque effrayants, comme rayonnants d'une aura de fin du monde. Ainsi que l'affirme l'artiste lui-même: « le projet propose un parcours de randonnée en Valais dans un futur dystopique. Les illustrations jouent sur les clichés du Valais, et juxtaposent la beauté des paysages, son histoire et ses traditions avec une architecture brutaliste, un environnement technologique et un avenir sombre ».

La dystopie, cela a été dit plusieurs fois, pointe les problématiques de nos utopies. Est-ce donc si étonnant de voir Thomas Crausaz jouer avec l'utopie du Valais – celui des cartes postales et de l'industrie touristique – pour mettre l'accent sur la dimension néfaste d'une telle industrie? On peut en effet deviner derrière ces illustrations un questionnement sur notre capacité à dévaster la beauté d'un environnement naturel. L'esthétique démodée de ces images ne peut donc que nous interpeller: voyons-nous le futur ou le Valais d'aujourd'hui, une fois l'utopie décortiquée?

A Swiss Dystopia: "Valais noir"

The artist Thomas Crausaz offers us, with his series "Valais noir" (Black Valais), a strange journey in the canton of Valais that is barely recognisable: the places depicted, usually so picturesque and charming, are now gloomy, almost frightening, as if they were radiating an aura of the end of the world. As the artist himself explains: "the project proposes a hiking trail in the Valais in a dystopian future. The illustrations play on the clichés of the Valais, and juxtapose the beauty of the landscapes, its history and its traditions with brutal architecture, a technological environment and a dark future".

Dystopia, as has been said many times, puts the spotlight on the problems of our utopias. Is it therefore so surprising to see Thomas Crausaz playing with the Valais utopia – that of postcards and the tourist industry – to highlight the harmful dimension of such an industry? One can indeed perceive, behind these illustrations, a questioning on our ability to lay waste to the beauty of a natural environment. The old-fashioned aesthetic of these images makes us wonder: do we see the future or is this the Valais today, once the utopia has been dissected?



«Souvenirs du joueur de flûte»

Illustration digitale
297 x 420 mm
2021



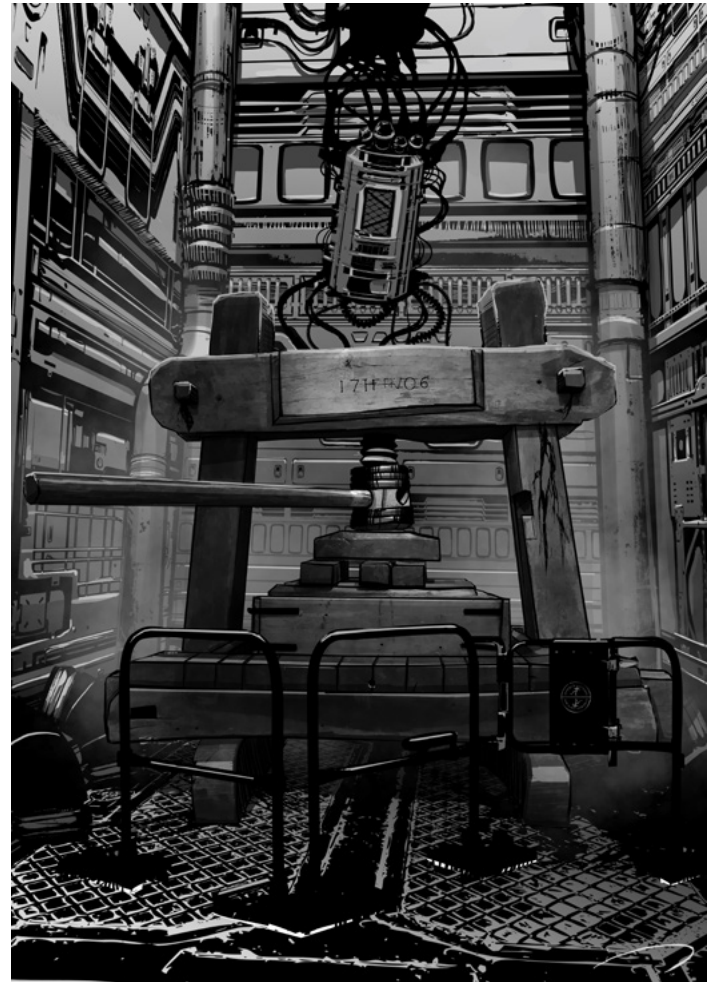
«Chalet Refuge E»

Illustration digitale
297 x 420 mm
2021



«Chalet Refuge D»

Illustration digitale
297 x 420 mm
2021



Série «**Le dernier bastion**» pour le Château d'Aigle

Illustrations digitale
420 x 594 mm
2019



«Valais Noir - Ski resort»

Illustration digitale
420 x 297 mm
2019



«Valais Noir G»

Illustration digitale
297 x 420 mm
2019



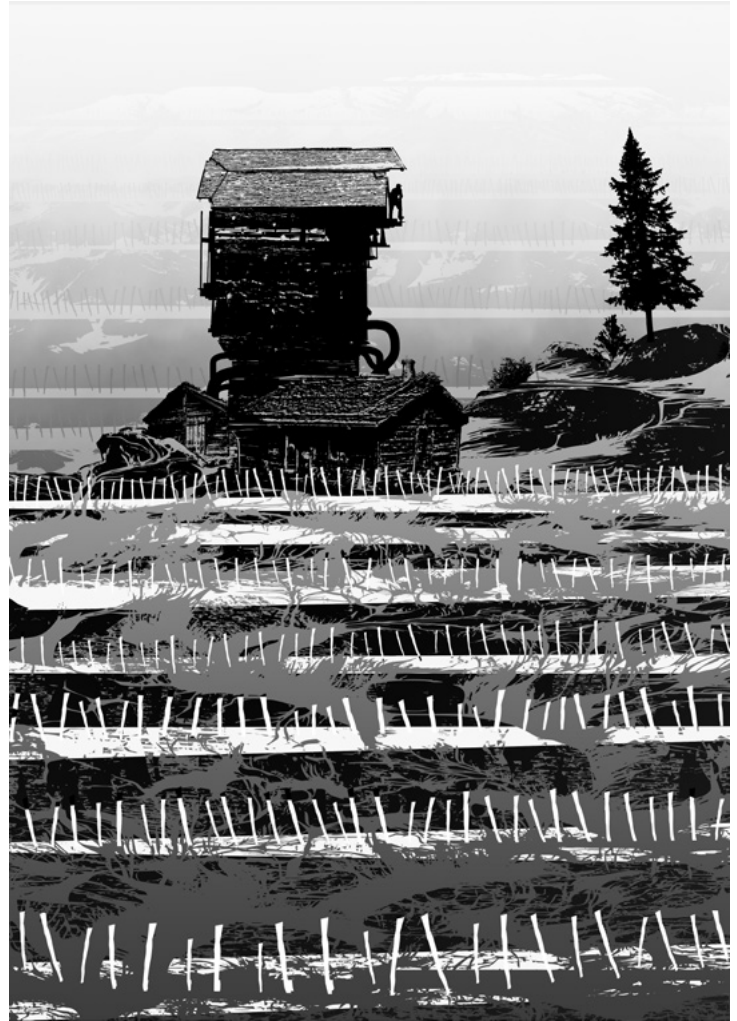
«Valais Noir T»

Illustration digitale
297 x 420 mm
2019



«Valais Noir Street #3»

Illustration digitale
297 x 420 mm
2019



«Valais Noir S»

Illustration digitale
297 x 420 mm
2019



«Valais Noir - La douane du Rhône»

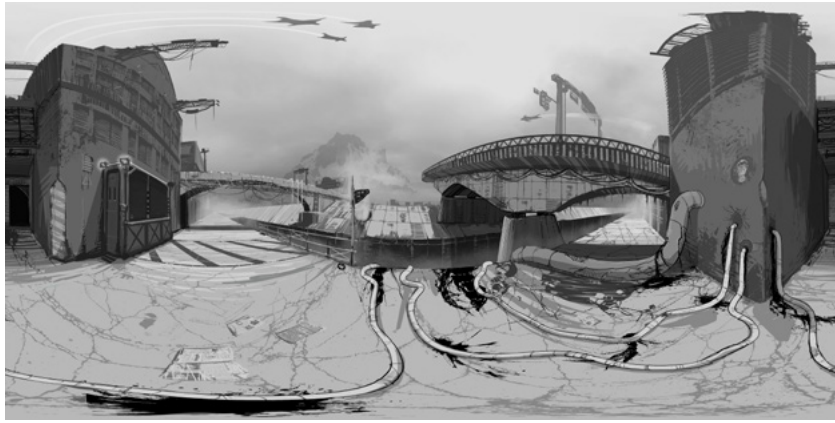
Illustration digitale
420 x 297 mm
2020



«Valais Noir- Télécabine»

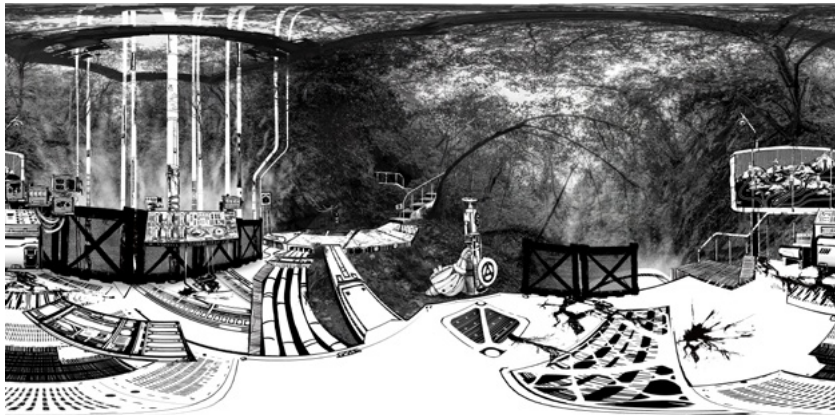
Illustration digitale
297 x 420 mm
2019

ILLUSTRATIONS 360, CLIQUEZ SUR LES IMAGES



«Valais Noir pano 1»

*Illustration digitale 360 degrés
2019*



«Valais Noir - promenade dystopique»

*Illustration digitale 360 degrés
2020*



«Valais Noir - promenade dystopique»

*Illustration digitale 360 degrés
2020*



Thomas Crausaz expose ses randonnées dystopiques valaisannes à la Maison d'ailleurs. Et démonte les clichés liés à la région

VALAIS. RAVAGÉ DANS MON CŒUR

« TAMARA BONGARD

Yverdon-les-Bains » Des mayens qui trouveraient facilement une place dans *Blade Runner*. Un bâtiment tout de tuyaux et de métal émergeant d'un brouillard qui couvre en arrière-fond des montagnes rocheuses. Avec une enseigne lumineuse défaillante annonçant «Abricots». Ou une gare désertique qui donne furieusement envie de prendre sa voiture pour se carapater vite fait. Les randonnées dystopiques de Thomas Crausaz, réunies dans sa série *Valais Noir*, incitent à modifier le slogan du canton aux treize étoiles en «Valais. Ravagé dans mon cœur». Elles donnent un carburant inépuisable à l'imaginaire: on visualise les histoires sombres possibles dans ce décor fascinant et angoissant, baigné d'odeur de kérosène. Ces œuvres splendides sont présentées pour la première fois au public dans une institution. Elles sont visibles à la Maison d'ailleurs d'Yverdon-les-Bains, dans le cadre de la passionnante exposition *Mondes (im)parfaits, autour des Cités obscures de Schuiten et Peeters* (lire ci-dessous).

Thomas Crausaz est un artiste digital qui a longtemps mis son expertise au service de la création de visuels pour des clients, notamment pour le tourisme. Son monde grincant est né là. «Il est venu en réaction aux images bucoliques avec lesquelles je travaillais: la raclette, le vin, les stations de ski... J'ai imaginé un Valais à l'opposé de ces clichés», explique-t-il. «C'est la première fois depuis 2005 que je fais quelque chose pour moi.» Il a donc pris le contre-pied de son travail passé, a troqué la 3D pour la 2D, les couleurs contre le noir et blanc, la beauté solaire pour une splendeur crépusculaire teintée d'humour noir. «C'est complètement différent, c'est un retour à l'essentiel», commente celui qui avoue être un gros fan de cyberpunk et des univers dystopiques déclinés en BD, en livres et en films.

L'impression de Lynch

Les *Cités obscures* ont-elles inspiré son œuvre? «Non, mais j'en ai lu beaucoup et c'est un univers que j'aime même si elles sont plutôt inscrites dans un monde Art déco», répond Thomas Crausaz, qui a travaillé dans le jeu vidéo et la réalité augmentée. En revanche, une exposition de lithographies de David Lynch sur Fellini, qu'il avait vue à Sion, l'a profondément marqué. Notamment la qualité de l'impression des créations du réalisateur, qui ont réveillé un désir de production tangible.

«Mon objectif est de faire de l'impression, sur du beau papier», avoue l'artiste, qui crée uniquement en numérique, sur la base de photos qu'il retravaille et qu'il enrichit de collages. Des bâtiments, des montagnes, des



En haut, *Ski Station*, qui donne envie de prendre ses lattes à son cou pour échapper à ce monde dystopique. En bas, *AMDA*, une ville où il fait bon vivre. Ou pas. Thomas Crausaz

détails de son *Valais Noir* existent donc bel et bien. On reconnaîtra ainsi le Rhône et des édifices séduisants. Il a composé d'autres atmosphères en mélangeant plusieurs éléments puisés dans la réalité. Mais il y a toujours une part d'imaginaire qui trouble la perception de ces lieux familiers ou qui rend familiers ces lieux imaginaires.



«On veut offrir quelque chose de différent»

Thomas Crausaz

Les visiteurs du site internet de l'artiste (www.tharmin.com) pourront s'en rendre compte en arpentant virtuellement trois de ses panoramas à 360°. De quoi donner envie d'en voir davantage. «Je travaille avec un collectif de compositeurs et de développeurs sur une application qui permettra de se balader dans *Valais Noir*. Il faudra se rendre sur certains lieux, en Valais, en ayant téléchargé cette application, et elle proposera des images de ces randonnées dystopiques, avec une bande sonore composée par exemple de bribes de journaux, de fiches audio, d'extraits d'une radio du futur et d'un guide touristique», explique Thomas Crausaz. Le prototype devrait sortir au printemps prochain. «L'idée est de faire un musée à ciel ouvert, puis d'ouvrir cette application à d'autres artistes», annonce le Valaisan. Qui prévoit une version standard et une version plus développée, qui permettra aux plus curieux de débloquer encore du contenu. «Une réalité augmentée du pauvre», en quelque sorte. «Nous, on veut se faire plaisir et offrir quelque chose de différent», sourit-il.

Outre le plaisir qu'elles provoquent, ces images titillent aussi le cerveau. «Les illustrations n'ont pas un message ouvertement écologique ou politique mais reflètent tout de même les préoccupations de notre époque sur le développement durable dans une région qui va être particulièrement touchée dans un futur proche», écrit ainsi l'artiste sur son site internet. Difficile en effet de ne pas tiquer en voyant cette remontée mécanique déboucher sur un paysage désolé, brutal, inhospitalier dépeint par l'illustration *Ski Station*. Percutant. »

La Liberté, Fribourg
2019